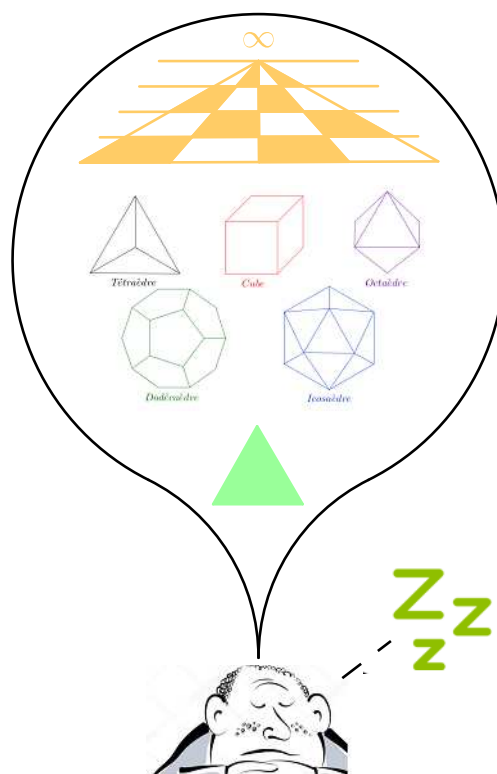


RÊVES TRIANGULAIRES

Leçon onirique du professeur Manprasad !

AZIZ EL KACIMI ALAOUI
(Professeur émérite, UPHF)

<http://www.elkacimi.fr/>



Ce texte est une pièce de « théâtre mathématique ». Elle devait être jouée devant des collégiens (en présence de leurs parents) dans le cadre des activités pédagogiques de la **Cité des Géométries** (*) de Maubeuge. Malheureusement, une suite d'événements, et notamment la crise sanitaire de la Covid-19, ne l'ont pas permis. Mais l'histoire qu'elle conte reste, et garde toujours sa substance de support pédagogique. La voici !

(*) <https://www.citedesgeometries.org/newcdg/>



Dessin : J.P. Petit

« Je suis Manprasad, professeur de mathématiques. Ces dernières années je me suis adonné à l'exercice de la géométrie élémentaire tout en continuant à cultiver parallèlement ma passion pour la littérature, la poésie, l'art, la musique... Je fais de cela un mélange favori que je considère comme un bon vecteur pour comprendre les hommes, la philosophie qui guide leur vie, leur conduite... Mon cerveau est en ébullition permanente, et presque toutes mes idées sont le produit de réflexions forcées pendant les longues insomnies qui me traquent. Mais une fois gagné par le sommeil, mes rêves me baladent dans les merveilles. Je vous en conte un, écoutez-moi ! »

ACTE I

En milieu de matinée, temps splendide et température clémente. Je chemine dans un vallon sinueux, à pente légère, plongé dans une magnifique verdure. Sur les abords fleurissent des coquelicots dont les pétales arrachés par les brises du matin ont fini comme de petites feuilles mortes. D'une couleur marron clair et étrangement vieille, elles jonchent le sol, le couvrant jusque dans tous ses recoins. Une multitude d'oiseaux sautillent de branche en branche, me chantent des louanges et saluent mon passage. Je m'enfonce dans une allée étroite de part et d'autre de laquelle des rangées de personnes de différentes tailles m'offrent des sourires larges et des rires saccadés. Je me frotte les yeux, les ouvre grand pour mieux distinguer leurs images floutées et les observe alors attentivement de bas en haut : ce sont des têtes d'humains sur des corps de mammifères ou d'insectes géants. Et peu à peu, je commence à reconnaître leurs visages. Tous étaient mes étudiants à l'Université de la Belle Étoile où j'ai exercé le métier de professeur pendant de longues années. Alors des souvenirs me reviennent.

- Lâne, taille-basse-grande-gueule-oblongue, souriant bêtement tout le long de la journée.

- Lavache, charmante-potelée-demoiselle, se gavant sans cesse de barrettes de chocolat du distributeur automatique du couloir.

- Loiseau, le-tout-le-temps-heureux ne manquant jamais de chanter au fond de la salle : tiw tiw, tiw tiw !!!

- Lelion, grand-costaud-féroce-enfant qui se prenait pour le roi de la classe et rugissait pour un oui ou pour un non.

- Lagazelle, la-belle-et-grande-mince-aux-talons-hauts, cheveux coiffés de petites couettes blondes bien tressées et lui pendant de la tête. Un sacré numéro !

- Lamouche, la-petite-mignonne-emmerdeuse ne se privant jamais de son Bzzzzz si agaçant.

- Lebêlier, tête-à-rallonge-sans-cervelle qui ne savait, en plein cours, que crier haut et fort Baââ !!!

Et beaucoup d'autres... des enfants autrefois magnifiques, réincarnés en demi-bêtes, se retrouvent aujourd'hui sur mon chemin, pour m'applaudir, me moquer... et puis, peu importe ! je suis dans un rêve en plein rêve... sur une scène où le paysage et les décors semblent dessinés pour ma promenade. Comme c'est merveilleux !

Mais ces visions n'ont été qu'éphémères, elles se sont vite dissoutes au moment où j'arrive au bas de mon chemin. Le paysage prend une autre allure. Je me retrouve dans une clairière débouchant sur la cour d'un collège, avec beaucoup d'enfants, dispersés un peu partout et vaquant chacun à une occupation. Une dizaine d'entre eux jouent au foot en poussant des cris à chaque passe, cinq ou six s'amuse à mettre à tour de rôle un ballon de basket au panier et comptent les points quand ils réussissent à le faire. Par-ci, par-là, des petits groupes de trois, quatre, cinq... discutent, sans doute de rien. Bref... une vie rayonne au cœur de cet espace scolaire, dans une ambiance hilare. Au fond de la cour, dans un endroit isolé et peu bruyant, trois élèves et une enseignante.



Dessin : J.P.Petit